

Sécurité : «Monter en compétence et gagner en crédibilité»

Avec l'Institut suisse de sécurité urbaine et événementielle (Issue), Pascal Viot lance une formation «Sécurité événementielle et gestion de foule» certifiée par la Napier University d'Édimbourg. Il collabore avec Chris Kemp, expert britannique en ce domaine et animateur de Yesgroup, réseau sur la sécurité lié à l'association de festivals Yourope.

Les festivals ont-ils besoin de revoir leur gestion de la sécurité ?

Non pas remettre tout à plat, mais poser des bases, travailler la méthodologie. Depuis le début des années 2010, il y a une séquence marquée par des accidents comme celui de la Love Parade à Duisbourg, des orages violents sur des festivals, puis le terrorisme. Ces catastrophes déclenchent une prise de conscience. Pour structurer une démarche, il faut intégrer la sécurité à l'organisation générale. Trop souvent, les organisateurs sont dans une forme d'externalisation : ils mandatent une société, avec l'idée sous-jacente de se couvrir tout en limitant les coûts. Je me bats pour que la sécurité ne s'arrête pas à gérer des problèmes quand ils se posent.

Il faut être plus proactif dans la planification des procédures. Ne pas se focaliser sur les normes, travailler sur la gestion des flux, la coordination des dispositifs, les procédures d'urgence, etc.



D.R.

Pascal Viot, docteur de l'École polytechnique de Lausanne.

Les autorités prennent-elles au sérieux les organisateurs d'événements pour gérer la sécurité ?

Les autorités peuvent parfois être infantilisantes, mais les organisateurs ont longtemps

traité la sécurité comme la dernière tâche qu'on confie à la personne qui ne pas dit non. Il faut de la montée en compétence pour gagner en crédibilité et donner des gages sur sa capacité à prendre la mesure d'un incident. Souvent je vois des situations tendues entre des organisateurs en résistance et une autorité publique qui veut imposer. En Angleterre, la distinction est plus claire entre la notion de *crowd control* qui relève des forces de l'ordre et le *crowd management*, du ressort de l'organisateur. Un décrochage s'est produit entre Europe du Nord et du Sud où l'on a encore une vision policière de la sécurité qu'il convient aujourd'hui de dépasser. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR YVES PÉRENNOU